

Paris qui Chante

REVUE
HEBDOMADAIRE
ILLUSTRÉE



RÉDACTION
& ADMINISTRATION:
06, Boulevard S^t Germain, PARIS

ABONNEMENTS

PARIS & DÉPARTEMENTS

Un An 13 fr.

Six Mois . . . 7 fr.

ÉTRANGER

Un An 19 fr.

Six Mois . . . 10 fr.

Miette
"LA CIGALE PARISIENNE"



MIETTE

English et Moukette

CHANSON
 créée par MIETTE
 LA CIGALE PARISIENNE
 A LA SCALA Musique de
 Paroles de H. BELLOCHE I. PONTIO

PIANO

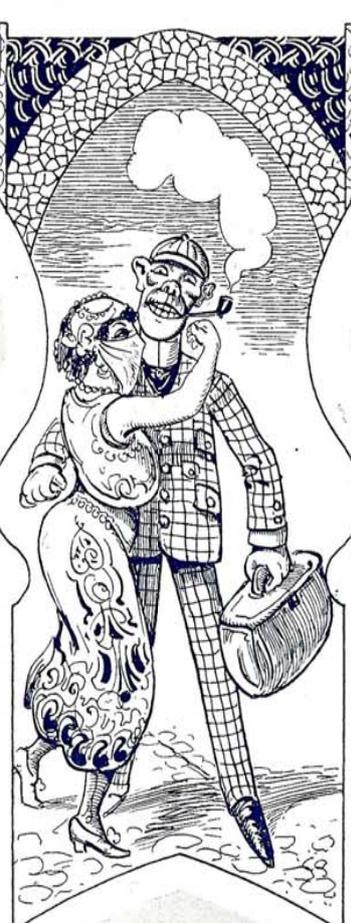
Un jour sur un droma.dai.re
 FIN.

Passait un ri. che milord Qui re.luquait un Mouquai.re d'AL-ger, près d'un corri . dor Il s'approche et dit ma chère 'l'aim' ce qu'est ri-go-

lo A-vec moi voulez-vous fai.re, Un' prom'nad' à cha-meau A-vec moi voulez vous fair' un' prom'nad' à cha - meau

REFRAIN

A-rou a! Arou a! Mik à la confa A dos d'chameau Be.zef hono English et Mouquaire de la rue du Cai.re Chouya barca Mik à la confa AL - lah!



II

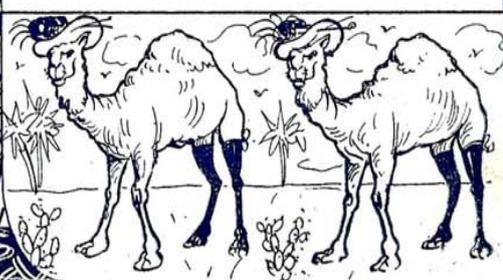
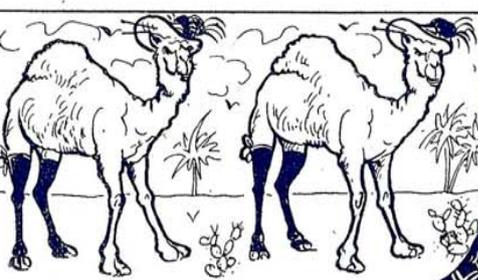
Je veux bien, répond la p'tite
 Mais avant dans mon gourbi
 Avec moi, venez bien vite
 J'veux vous montrer tout l'fourbi.
 L'Anglais, sans plus de manière,
 Rentre alors dans la kasbah,
 Mais en soul'vant la portière } bis.
 Il s'arrèt' tout baba.

AU REFRAIN.

III

Je ne puis vous dir' la suite
 Si ce n'est qu'en sortant d'la
 L'english possédait un' cuite
 Et rigolait aux éclats
 Aoh! la jol' prom'nade
 Disait-il parlant tout haut,
 Ici pour une ballade
 Partout on trouv' des chameaux. } bis.

AU REFRAIN.



As-tu gardé mon bouquet

CHANSONNETTE

créée par **VILBERT A PARISIANA**

Paroles de **A. MESNIL & TH. AILLAUD**

Musique de **EUG. DAULNAY**



VILBERT

All^o Marche.
PIANO. *ff*

Par un beau soir qu'il faisait de la lune, Tout en rêvant d'a-mour Je m'hala-dais et je cherchais for-tune, Le long du

Poco rall.
 Lu-xem-bourg, Tout à coup un par-ti-cu-lière, Qui marchait dans l'ombre à petits pas, S'approch' de moi, m'disant tout bas: Re garde

Poco rall.

al Segno.
 donc beau mi-li-tai... *
 2^e *
 3^e *
 4^e *
 Couplets.

1^{er} COUPLET.

ff

REFRAIN.

ce. N'sen a- vons, n'sen avons de beaux ni- chons. Des ha-lu- chons, qui n'sont pas en co- ton, n'sen avons. J'a- vais

2. Valse.

un bouquet de vio- let- tes Que j'me per- mis de lui of- frir... As-tu gar- dé mon bou- quet Mari- et- te? Moi, j'ai gar- dé ton sou- ve- nir.

* 2^e COUPLET. Au Refr. Valse.

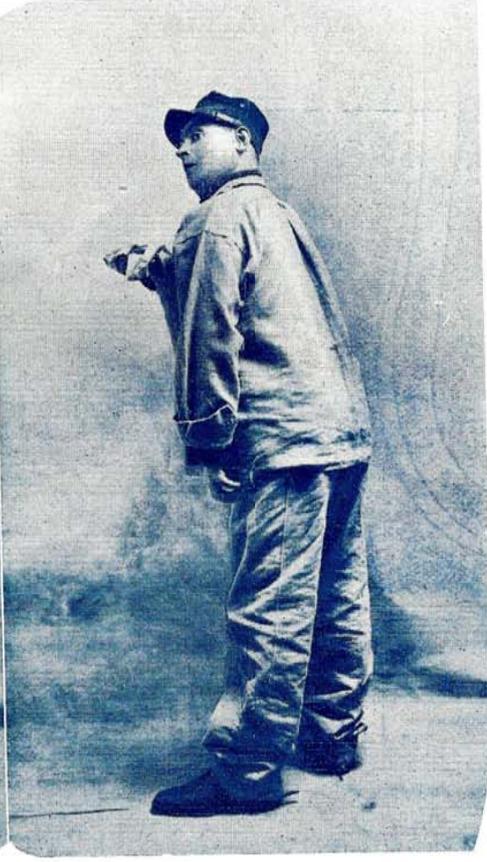
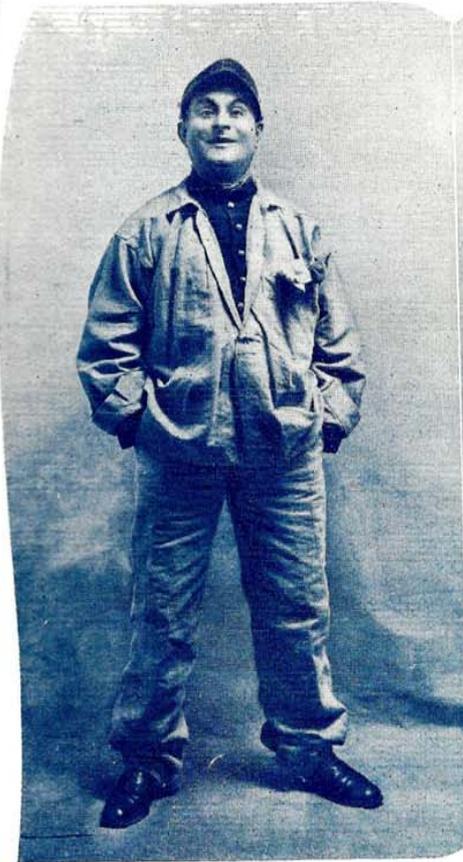
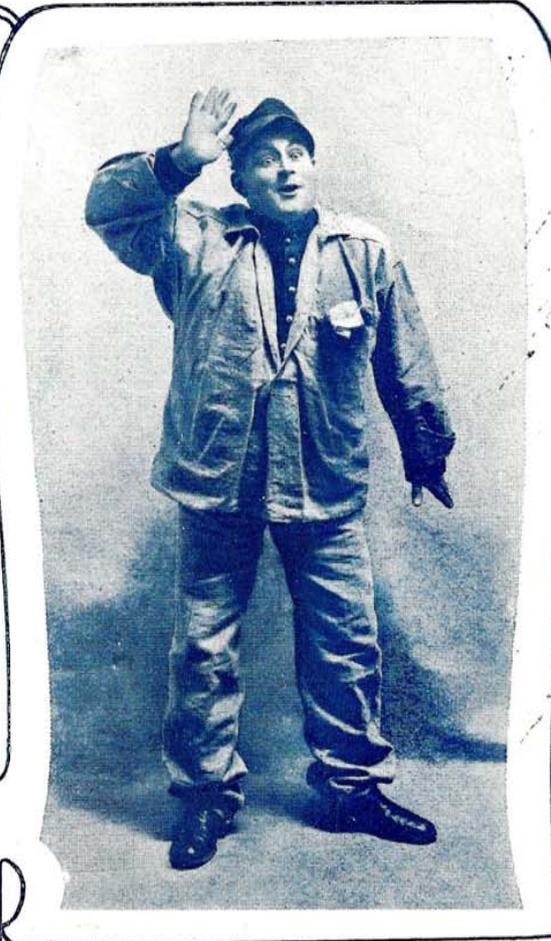
se Ma-ri; j'n'ai pas d'é-cus, vois-tu, Ma-ri; j'n'ai plus d'é-cus.

* 3^e COUPLET. Au Refr. Valse.

- te Ah! pas d'bê-tis's Ma-ri' ça y'est Tes bis-toi-res je les con-nais.

* 4^e COUPLET. Au Refr. Valse.

- te Les malad's en haut, les ma-lad's en bas Et le cœur ser-ré j'al-lais à p'tits pas



IV

En l'embrassant quand je quittai la belle,
Objet de mon amour :
« Tu penses à moi, bébé », dit-elle,
J'en rêve nuit et jour.
Ces idé's-là, ça vous irrite,
On pense à sa payse, et puis
On attrap' le mal du pays...
Fallut aller à la visite.
Les malad's en haut, les malad's en bas,
Et, le cœur serré, j'allais à p'tits pas.
Un amour comm' ça, c'est trop bête ;
Rien n'pourra jamais m'en guérir.
« Tu n'as p't'êr' plus mon bouquet, Ma-
Moi, j'ai gardé ton souvenir... » [riette,



II

Mari', Mariett' (c'était son nom d'baptême)
M'mèn' chez elle aussitôt
Et m'c'it : « Tu devrais bien, si tu m'aimes,
Me faire un p'tit cadeau. »
J'y ai donné tout's mes ressources :
Un timbre en plus de mon bouquet,
Un bon d'tabac, l'reste de mon prêt,
Enfin c'que j'avais dans ma bourse,
« Mari', j'n'ai plus d'écus, vois-tu,
Mari', j'n'ai plus d'écus.
Quand j'y pens', je crois que ma tête,
Comme un noix d'coco, va s'ouvrir...
As-tu gardé mon bouquet, Mariette ?
Moi, j'ai gardé ton souvenir ! »

III

Depuis une heur' je contemplais ses char-
J'étais comme ahuri, [mes,
Dans la position du soldat sans armes,
Devant cette hourri.
Zut ! voilà l'heur' de la retraite,
Faut que j'prenn' mes jamb's à mon cou
Mais Mari' m'dit : « Ah ! ça, t'es fou ?
Tu m'lâch's, tu n'es vraiment pas c. ouette,
— Ah ! pas d'bêtis', Mari' ça y est,
Tes histoires je les connais.
Dans l'métier faut pas qu'on rouspète ;
C'était l'heure, il fallait partir ;
As-tu gardé mon bouquet, Mariette ?
Moi, j'ai gardé ton souvenir ! »

RÊVES À DEUX

CHANSON

Créée par SUZANNE ELLEN

Paroles de A L'ELDORADO Musique de

A. GUY-NORRY

PICCOLINI & MICHAUD



M^{te} de Valse.

PIANO

And^{te}

Tu me dis: C'est assez! C'est fini! Désor - mais, Oubli - ons le pas -

Pressez.

se; N'en reparlons ja - mais? - de ne possè - de pas Get - te sé - ré - ni - té:

Rall. Valse. Rall. Refrain.

de me souviens, hé - las! de folles volup - tés. Tourbillon.

II

Le souffle du Printemps
Se fait déjà sentir.
Comme lui l'heureux temps
Va, pour nous, revenir...
Tu souris. Tes grands yeux
Ne sont plus attristés;
Ils reflètent les cieux
En toute pureté.

AU REFRAIN

III

Prenons l'étroit chemin
Où tout va reverdir.
Et ta main dans ma main
Oubliant les soupirs,
Nous parlerons d'amour,
Prodiguant nos baisers,
Délicieuses amours
Toutes de voluptés.

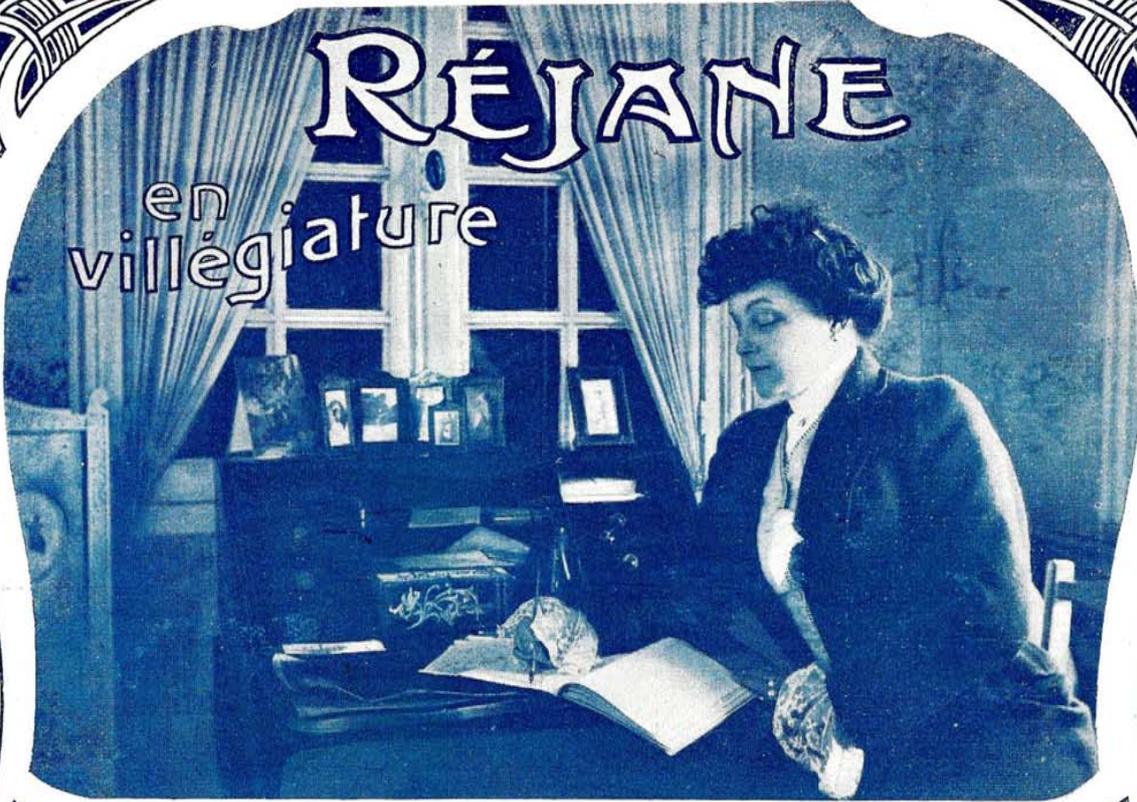
AU REFRAIN

nez De - vant nos yeux Baisers don - nés, Rê - ves à deux. Dan - sez! Ri - ez!

Ve - nez des cieux Val - sez!.. Val - sez!..

RÉJANE

en villégiature



Mme Réjane dans sa chambre, à Hennequeville.

ENTRE deux saisons et deux tournées, M^{me} Réjane se repose à Hennequeville. Hennequeville est situé près de Trouville, sur la route de Honfleur, et la villa qu'habite la grande artiste, s'appelle « le Petit Manoir ».

C'est un pavillon coquet et d'un goût très féminin, fleuri partout à sa base et à chaque fenêtre, à chaque balcon, entouré d'un jardin merveilleux qui est, autour d'une pelouse, une floraison intensive de roses, d'hortensias, de géraniums; c'est un nid dans un bouquet. Ça et là, quelques saules argentés, quelques pins gigantesques jettent une note plus sombre et plus grave. La vue s'étend, immense, sur la mer grise, et par-delà, sur la Hève, le Havre et Honfleur, qui s'estompent dans les lointains. C'est un rêve et un beau rêve.

M^{me} Réjane adore Hennequeville et son « Petit Manoir »; elle y vit une vie douce et familiale entre sa fille Germaine et son fils Jacques; elle y goûte les émotions pures des spectacles magiques de la nature et des scènes de famille; elle y passe certainement des moments de calme et de repos qui contrastent singulièrement avec l'existence active que son tempérament et son métier lui font mener.

Elle est là, selon son expression, tout entière à elle-même et à ses enfants; il ne faut pas lui parler créations ni tournées, elle s'extériorise du théâtre et cherche aux rayons du soleil et au bruit de la mer à oublier les feux de la rampe et les applaudissements du public. Elle veut goûter, parmi ses fleurs, la meilleure des récompenses que puisse octroyer le succès : la quiétude dans le luxe et la beauté.

M^{me} Réjane en villégiature ne se sépare pas de son fameux équipage de mules que chacun connaît; il est, comme à Paris, d'ailleurs, l'objet d'une grande curiosité dont elle ne se soucie guère, mais il lui sert à faire, avec ses enfants, des parties de campagne délicieuses, où la plus franche gaieté règne.

Du reste, M^{me} Réjane qui est toujours gaie, devient trépidante dès qu'elle s'évade des planches; le métier disparu, le décorum que la notoriété impose, évanoui, elle redevient enfant et rit à gorge déployée. Elle est la grande sœur de sa fille et de son fils, et la plus douce des camaraderies ne se départit pas un instant.

À Hennequeville, M^{me} Réjane reçoit peu; elle se refuse à toutes les interviews et cherche le plus possible à s'affranchir des visites importunes, ce n'est que par de véritables tours de force qu'on peut arriver à la voir, à lui causer et à la photographier.

Cependant, ce temps dure peu; dès que septembre arrive, M^{me} Réjane doit songer au public qui s'impatiente et l'appelle. Cette année, elle part en une tournée monstre avec M^{lle} Suzanne Avril et M. Dumény, pour l'Amérique du Nord. Elle a signé avec des appointements fabuleux — plus d'une centaine de mille francs! — La gloire l'a faite son esclave, elle ne lui permet que de très courts répit.

Si, sur le pont du paquebot qui l'emporte vers le nouveau monde, aux heures innocupées où la rêverie prend à l'âme, la grande artiste se reporte à ses premières années, combien son ascension doit lui paraître grande! Elle est maintenant riche



Mme Réjane corrige les devoirs de son fils.

et fameuse, elle qui, jadis, doutant du présent et s'inquiétant de l'avenir, entra un jour chez le célèbre chiromancien Desbarolles et haussa les épaules quand celui-ci, à la vue de sa main, s'écria :

« Mais, mademoiselle, vous deviendrez célèbre ! »

Elle était presque une enfant de la balle. Son père avait joué longtemps sur d'obscures scènes de province et, en fin de compte, avait obtenu le poste de contrôleur chef à l'Ambigu. C'est là qu'elle prit goût au métier et que sa vocation se dessina.

Blonde et rose, l'air mutin, vive et alerte, elle était l'enfant gâtée du théâtre. Elle souriait à tous et à toutes, et tout le monde lui faisait fête. Elle assistait à chaque répétition et à chaque représentation ; elle courait et furetait partout, dans les couloirs, dans les loges, dans les coulisses et même sur le plateau de la scène. On la bourrait de bonbons et elle singeait avec des petites mines de gavroche et un bagout précoce, les artistes qu'elle voyait répéter ou jouer.

Ce furent ses premiers rôles, ceux qu'elle tint peut-être avec le plus de conviction ; ce furent aussi ses premiers succès, ceux qui, certainement, lui rappellent les heures les plus douces. Son grand triomphe fut le jour où, pendant un entr'acte, alors que le rideau baissé cachait la scène au spectateur, elle ceignit un diadème et se drapa dans un manteau royal. Ce jour-là, elle se jura que, elle aussi, elle deviendrait une " artiste ".

Mais ses parents ne favorisèrent pas sa vocation. Ils avaient trop la rancune d'un métier où ils n'avaient guère réussi, pour l'encourager. Ils la mirent en pension et lui firent piocher ses brevets. Elle étudia de mauvaise grâce, mais elle étudia ; elle apprenait facilement, douée d'une mémoire surprenante ; elle passa ses examens sans coup férir. Alors, soudainement, son père mourut et du soir au lendemain elle se trouva avec sa mère sans ressources aucunes et avec la charge d'un loyer, charge fort lourde pour un budget vide, quoique le local fut niché au cinquième d'un vieil immeuble du faubourg Poissonnière.

Ce furent des moments difficiles. La future grande artiste, en attendant mieux, se mua en institutrice : elle entra comme adjointe dans la pension où elle avait été élevée. Mais elle n'était pas faite pour être éducatrice.



La lecture.



Mme Réjane sur le perron
du "Petit Manoir".



Mme Réjane assistant à la leçon de piano de ses enfants.

Elle saisit l'occasion de la frustration d'un petit héritage sur lequel sa mère comptait beaucoup, pour lâcher sa pension et se présenter au Conservatoire. Mieux valait courir la chance d'avoir un premier prix et un engagement par la suite que de mourir de faim à quarante francs par mois comme institutrice. La tentative réussit d'ailleurs : elle fut admise dans la classe de Régnier. C'est dès ce moment qu'elle prit le nom de Réjane.

Depuis, on connaît son histoire. Elle rencontra M. Porel à l'Odéon ; M. Porel eut confiance en elle, lui confia le rôle



Mme Réjane à déjeuner avec ses enfants : Germaine et Jacques.

scabreux de Germinie Lacerteux; elle y triompha, elle fut célèbre le lendemain.

Son existence a été et est encore une existence de travail continu, et, dès qu'elle le peut, elle y échappe pour se réfugier à Hennequeville, parmi ses enfants et ses fleurs. Après des efforts surhumains comme ceux qui sont nécessités par des créations telles que celles de *Sapho*, la *Course du Flambeau*, *Amoureuse*, la *Passerelle* ou la *Montansier*, il est parfaitement légitime de s'adonner un peu au repos complet.

Dès que M^{me} Réjane aperçoit le portail de bois abrité à la manière chinoise de son « petit manoir », elle sent son cœur se rasséréner et ses nerfs se détendre, — et elle répète, à l'envi, un peu malgré elle :

« C'est beau, hein?... Ah! Hennequeville! »

New-York, où elle retourne aussitôt après; elle se continuera par Boston, Chicago, Philadelphie, la Nouvelle-Orléans, puis New-York encore, d'où elle se rembarquera pour l'Europe; elle doit durer quatre mois. C'est bien le moins si, dans ces quatre mois, les artistes ne trouvent pas le moyen de s'esquiver pour excursionner unbrin.

La tournée, incontestablement, sera triomphante, mais les plus doux moments pour M^{me} Réjane seront ceux qu'elle pourra passer avec sa fille dans un tête à tête intime en face de la nature.

Car M^{me} Réjane adore la nature, les arbres, les fleurs, les rochers, les fleuves, la mer, tout ce qui vit libre et calme.



Le « Petit Manoir » d'Hennequeville.

Quand, par suite de traités, elle se voit contrainte de voyager en Europe et qu'entre temps elle peut se reposer, elle emploie ses courts moments en excursions. Ces excursions ne remplacent pas Hennequeville, mais elles en tiennent lieu. Elle emmène dans ces occasions-là ses chers enfants et part alors, selon son expression pittoresque, en tournée familiale.

C'est ainsi que, cette année, elle a traversé la Suisse en automobile; qu'elle a passé le Simplon en partie à pied, en partie dans une voiture de laitier; qu'elle a parcouru l'Italie en s'arrêtant uniquement dans les petites villes ignorées où l'on couche dans des *locande*, sorte d'auberge de rouliers et où l'on mange à la *trattoria*, c'est à dire au restaurant à vingt-quatre sous! C'étaient des loisirs bien remplis d'imprévu et de franche gaieté.

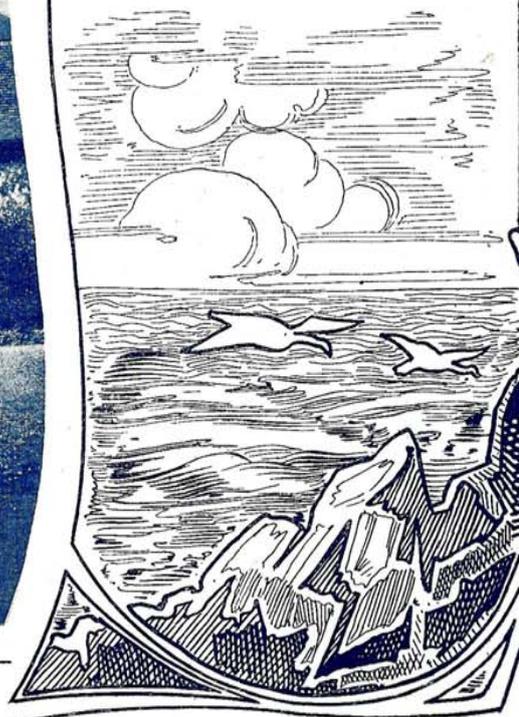
Ces loisirs M^{me} Réjane pense bien les retrouver en Amérique. Elle emmène d'ailleurs avec elle sa fille Germaine et elle compte bien avoir quelques instants pour admirer un peu les sites grandioses du nouveau monde.

La tournée va à La Havane par

après; elle se continuera par Boston, Chicago, Philadelphie, la Nouvelle-Orléans, puis New-York encore, d'où elle se rembarquera pour l'Europe; elle doit durer quatre mois. C'est bien le moins si, dans ces quatre mois, les artistes ne trouvent pas le moyen de s'esquiver pour excursionner unbrin.

La tournée, incontestablement, sera triomphante, mais les plus doux moments pour M^{me} Réjane seront ceux qu'elle pourra passer avec sa fille dans un tête à tête intime en face de la nature.

Car M^{me} Réjane adore la nature, les arbres, les fleurs, les rochers, les fleuves, la mer, tout ce qui vit libre et calme.



POUR QUI?

CHANSON
créée par **DARBON**
Paroles de
BRIOLLET & LÉO LEUËVRE
Musique de **A. L. EGBERS**



DARBON



T^o di Pas redouble.

PIANO *f*

Mod^{to}

al Coda. A Pa-ris, c'est é-pa-tant, Ya rien d'i-nu-ti-le

p

Peut se fait ré-gu-lièr-ment C'est char-mant! Travaux, in-ven-tions, tout prend Sa place dans la vil-le J'avais l'prouver, sans bo-ni-ment,

Ref.

Très viv-ment Pourquoi les tran-ché-es? C'est pour le mé-tro Et les ru's bar-ré-es? C'est pour les cam?-lots Pourquoi l'é-lé-

f *p*

-rit-... -pho-ne Qui rest? toujours muet? Comme il a march' jamais. C'est pour per-son-ne!

rit. *ff*

CODA

I

A Paris, c'est épatant,
Ya rien d'inutile ;
Tout se fait régulièrement,
C'est charmant !
Travaux, inventions, tout prend
Sa plac' dans la ville.
J'vais l'prouver sans boniment,
Très viv'ment.

AU REFRAIN.

Pour qui les tranchées ?
— C'est pour le métro.
Et les ru's barrées ?
— C'est pour les cam'lots.
Pour qui l'téléphone
Qui rest' toujours muet ?
— Comme il n'march' jamais,
C'est pour personne !

II

Voyez l'administration :
Tout marche dans l'ordre.
Chacun a l'attribution
D' ses fonctions.
En politique, oh ! qu' c'est beau,
Voilà le mot d'ordre :
C'est qu'chacun ait son morceau
Du gâteau.

AU REFRAIN.

Pour qui les vacances ?
— Pour les députés.
Pour qui l'assistance ?
— Pour les employés.
Pour qui la mangeoire ?
— Toujours pour les gros.
Pour qui les impôts ?
— Pour nous, pauvr' poires !

III

Dans les ménag's copurchics,
Pour pas qu'y ait d'coulage,
Il faut que tout ail' rac et ric,
V'là le hic !
Selon ses prédilections,
Chacun, dans l'ménage,
Doit fixer ses relations,
Ses actions.

AU REFRAIN.

Pour qui qu' c'est madame ?
— C'est pour les amis.
Pour qui les autr's femmes ?
— C'est pour le mari.
La soubrett' friponne ?
— C'est pour le cocher.
L' fils qu'est bachelier ?
— C'est pour la bonne.

IV

Les femm's ont aussi leur part
Au banquet d' la vie
Mais ell's se fient la plupart
Au hasard.
C'est pas cell' qu'a mérité
Qu'est la mieux servie
Et qui déniche un soulier
A son pied.

AU REFRAIN.

Pour qui les voitures ?
— C'est pour les catins.
Pour qui la couture ?
— Pour les p'tits trottins.
Pour qui la misère,
Le froid et la faim,
L'mépris et l' dédain ?
— Pour les fill's mères !



V

J'avais fait un dimanche soir
Une rich' conquête ;
C'était un' blonde aux yeux noirs
Pleins d'espoir.
J'avais obtenu la main
De cett' pur' fillette ;
L' soir de mes noc's, plein d'entrain
J' dis mon chien :

AU REFRAIN.

Pour qui ta tendresse ?
— C'est pour ton mari.
Pour qui tes caresses ?
— C'est pour ton chéri.
Pour qui... ma bell' blonde,
Tes appas si ronds ?
Alors ell' m'répond :
— C'est pour tout l'monde !



Il m'en faut

beaucoup



Chansonnette
créée par
BIANKA

Paroles de
BRIOLLET & LÉO LELIÈVRE

Musique de
FÉLIX CHAUDOIR

BIANKA

Allegro.

PIANO

d'ai tou jours é - té gour -

mande C'est là mon mi-gnon dé - faut Tout'ga - min'j'é - tais fri - an - de De bon - bons et de gâ - teaux. Ga - pri - cieuse et vo - lon - tai - re frappsnt'

Refrain.

du pied je di - sais Pour gar - der l'assiette en - tie - re Du des - sert qu'on m'pré - sen - tait Il m'en faut beau - coup'

Pour me rendre heu... ren... se Il m'en faut beau... coup d'suis-pas par... ta... geu... se Quand c'est à mon goût
 Il m'en faut beau... coup Ou bien rien du tout.



I
 J'ai toujours été gourmande,
 C'est là mon mignon défaut,
 Tout' gamin' j'étais friande
 De bonbons et de gâteaux ;
 Capricieuse et volontaire,
 Frappant du pied, je disais,
 Pour garder l'assiette entière
 Du dessert qu'on me présentait :

AU REFRAIN

II
 Avec un cousin d' mon âge
 On jouait aux jeux innocents ;
 D'un petit baiser pour tout gage,
 Souvent il m' faisait présent.
 Je lui murmurai tout rose,
 Afin de le mettre en train :
 « Un baiser c'est peu de chose,
 Ne t'arrêt' donc pas en ch'min. »

AU REFRAIN



III
 Pour me d' mander en mariage,
 Un jeune homme tendrement
 M' dit : « Pour nous mettre en ménage,
 J' vous f'rai cadeau d'un enfant. »
 Je lui réponds : « Théodore,
 Un goss' ça donn' du tintoin
 Mais, pour qu' Monsieur Piot m' décore,
 J'en veux un' douzaine, au moins. »

AU REFRAIN

IV
 Depuis lors, en vraie mondaine,
 Je m' suis donné d' l'agrément,
 Mais, pour payer mes fredaines,
 Il me faut beaucoup d' argent.
 Lorsqu'un galant m' accompagne,
 Pour avoir des rêves d' or,
 Quand il me vers' du champagne
 Je murmure : « Mon trésor. »

AU REFRAIN

V
 Je suis aussi très coquette
 Et, quand quelqu'un veut m' offrir
 Une mignonne toilette,
 J' réponds : « Deux m' l'ront plus plaisir. »
 Si je n' avais qu' un costume,
 Je préfér'rais c'est certain,
 Au risque d' pincer un rhume,
 Me prom'ner en costum' de bain.

AU REFRAIN

VI
 Un jeune artiste en peinture,
 Un lieutenant, deux vieux marcheurs
 Posaient leurs candidatures
 Afin d'obtenir mon cœur.
 « Vous tombez comm' des marennes,
 Dis-je à mes quatre amoureux,
 Ça va m' fair' la d'mi-douzaine
 Car j'en avais déjà deux. »

AU REFRAIN

LA LÉGENDE

Chanson créée par **DIAZ**
Musique de **OLIVIER CAMBON**



DES CŒURS

Paroles de **BRIOLLET & LÉO LELIÈVRE**



Andantino.

CHANT

PIANO

est dans l'a.te.lier Gé . les . te — Une é . qui . pe . de travail . leurs Dont la tâ . che n'est pas mo . des . te — Car ce sont eux qui font les

cœurs Là - haut le for . ge . ron, Sur l'en . clume in . fer . na . le, Dur . cit sous son mar . teau, Des

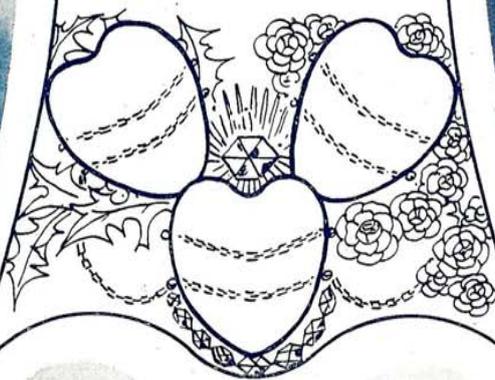
cœurs qui sont en fer, Et





II

Les bûcherons, au sein des chênes,
 Taillent des cœurs qui sont en bois
 Pour les poitrines inhumaines
 Des égoïstes et des rois.
 Et le sculpteur divin, de la pierre
 Tire des cœurs glacés, puis les laisse
 Sous le sein provocant de la fausse
 Qui pratique en riant l'art de faire



III

Pour l'homme juste, pour les
 Pour les enfants, les amoureux,
 Dans le grand creuset des chimères,
 Un ange fait des cœurs précieux
 Et l'orfèvre divin prend les diamants,
 Aux perles du sourire, il mêle ce
 Et pour ceux dont l'amour est le
 Avec un soin jaloux, il sertit des



IV

Ces cœurs partagés à la ronde
 Sèment la joie ou les douleurs:
 Les cœurs d'or heurtés par le
 Se brisent au milieu des pleurs;
 Et parmi les humains, esclaves du
 Où le pur et le vrai ne font que des
 Gardons-nous des cœurs d'or, car
 Les cœurs de fer, de bois, de pierre,
 Sont heureux.

Demandez chez tous les Libraires et Marchands de Journaux

Le Grand Illustré

TOUT PAR L'IMAGE

Le Grand Illustré
publie chaque semaine, par l'IMAGE:
Tous les Faits de la Guerre
Russo-Japonaise;
Toutes les Actualités;
Tous les Événements;
Tout ce qui se fait;
Tout ce qui se passe.

JOURNAL HEBDOMADAIRE
D'ACTUALITÉS

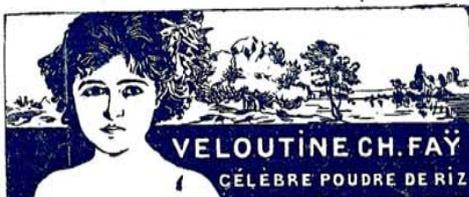
12 Pages d'Illustrations

GRAND FORMAT 10 Cent. CHAQUE
sur Papier de Luxe SEMAINE

Le Grand Illustré
publie chaque semaine, par l'IMAGE:
Tout ce qui doit se voir dans
le Monde entier;
Tout ce dont on parle partout;
des Concours avec Prix de valeur

Abonnement d'Essai: 3 Mois, 1 fr. 50 Administration: 106, Boulevard St-Germain, PARIS Abonnement d'Essai: 3 Mois, 1 fr. 50

MARQUE LA "DIVINA" Depuis
Célèbre **4** f
Sonorité exquise
REINE des MANDOLINES ITALIENNES
Tout le monde peut l'apprendre
sans maître. Vente à Crédit de guitares, violons, instruments
de musique en cuivre et en bois, accordéons
(200 modèles). Catalogues. COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE
60, rue de Provence, 60 Paris. — Au comptant 10 %
PAR MOIS



VELOUTINE CH. FAY
CÉLEBRE POUDRE DE RIZ

200 MODELES
Accordéons Allemands, Italiens, Français.
Mandolines Marque Célèbre "DIVINA" Depuis
Guitares, violons, pistons, instruments en
cuivre, en bois. Demander Catalogue de
l'instrument désiré. — COMPTOIR p. mois
UNIVERSEL de FRANCE, 60, r. Provence, Paris.

"A Orphée"
PIANOS STRASSER
ET ORGUES
Vente, Location
MUSIQUE: Vente, Abonnements
LUTHERIE: Harpes, Mandolines
HÉBERT-STRASSER
114, Boul. St-Germain, PARIS
Téléphone: 816-28

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT
est une contrefaçon du véritable PAPIER D'ARMÉNIE
EN VENTE PARTOUT

DEMANDEZ PARTOUT
Le NOUVEAU Papier Citrate
0.70^c
LA POCHETTE JOUGLA
(12 feuilles 13 x 18)

LA MEILLEURE POUDRE de RIZ
RIZEINE
DELETTREZ, 15, Rue Royale, PARIS.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER
ENVOI FRANCO A PARIS CONTRE 3 FRANCS, EN FRANCE CONTRE 3^{fr}30.
EN OUTRE, A TOUT ACHETEUR SE RECOMMANDANT DE CETTE ANNONCE, LA
MON DELETTREZ OFFRE GRATUITEMENT UNE BOITE ECHANTILLON AVEC HOUPE.

LE TRICOPHILE
contre la CALVITIE
LIQUIDE ANTISEPTIQUE, ODEUR AGRÉABLE
ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX
ET CONSERVE LA CHEVELURE
Prix du Flacon 5 francs
Pharmacie VIGIER, 12, Boul. Bonne-Nouvelle, Paris

APPAREIL pour soulever et
transporter les Malades
S'adaptant à tous les Lits
DUPONT
Fabricant breveté s.g.d.g.
FOURNISSEUR DES HÔPITAUX
à Paris, 10, Rue Hautefeuille
LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES
Envoi P^o de Catalogue contenant 300 Ag.

COCAÏNE BORATÉE VIGIER
contre Maux de Gorge, Extinction de Voix, etc
Dose: 2 à 4 pastilles par jour. — Prix de la boîte: 3 fr.
Pour le même usage:
PASTILLES DE BIBORATE DE SOUDE VIGIER
Prix du Flacon. 2 francs
12, Boulevard Bonne-Nouvelle — PARIS

CRÈME
POUDRE
SAVON
SIMON
PARIS



LISÉRIS
Le Parfum préféré
des Éléantes

Parfumerie V. RIGAUD
1, Faubourg St-Honoré (Rue Royale), PARIS

AMBRE ROYAL Nouveau parfum extra-fin
VIOLET
29, B^{is} des Italiens, Paris
Massages Médicaux et Hygiéniques
VENTOUSES SÈCHES et SCARIFIÉES
Pierre DESSETS
Diplômé des Hôpitaux
PARIS — 7, Rue Fontaine, 7 — PARIS

BEAUTÉ DU TEINT et SOUPLÈSSE DE LA PEAU
CRÈME DE LAININE VIGIER
Recommandé contre le hâle, les taches de
rousseau, les rides, l'acné et les démangeaisons.
Le flacon, franco..... 2 fr.
Pharmacie VIGIER, 12, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS

ASTHME et Catarrhe des Bronches par les Cigarettes ESPIC
Boîte 2 fr. ou la Poudre
ALEPTINE VIGIER
pour enlever les Fards, le Maquillage
et donner de la souplesse et de la vitalité à la peau
et faire disparaître les rides
La boîte, franco..... 1 fr. 75
PARIS, 12, Bd Bonne-Nouvelle

Rapport favorable de l'Académie de Médecine
VINAIGRE PENNÈS
Antiseptique, Cicatrisant, Hygiénique
Purifie l'air chargé de miasmes.
Préserve des maladies épidémiques et contagieuses.
Précieux pour les soins intimes du corps.
Exiger Marque de Fabrique. — TOUTES PHARMACIES